



Éducation

Le masque des enseignants complique l'apprentissage de la lecture

27 mai 2021, par
Sophie Gaitzsch

Le port du masque par les maîtres et maîtresses d'école affecte-t-il les apprentissages des jeunes élèves, en particulier celui de la lecture? Une étude de chercheurs français et genevois offre des éléments de réponse. Les auteurs concluent que l'impossibilité de voir l'entier du visage de l'enseignant pénalise les enfants qui présentent déjà au préalable un risque de devenir de mauvais lecteurs.

Pourquoi c'est intéressant. Le port du masque dans les écoles et les crèches pour lutter contre la propagation du Covid-19 s'est généralisé depuis la rentrée 2020, soulevant de nombreuses craintes. L'attention s'est jusqu'ici beaucoup portée sur l'impact sur la reconnaissance des émotions par les jeunes enfants. Ces nouveaux travaux, publiés le 12 mai dans la revue *L'Année Psychologique/Topics in Cognitive Psychology*, apportent un nouvel éclairage au débat.

La méthode. Les spécialistes en psychologie cognitive se sont basés sur des données recueillies dans le cadre d'une grande étude datant de 2013 sur l'apprentissage de la lecture, qui n'avaient alors pas été utilisées.

Les enfants avaient été testés à 5 ans puis à 7 ans sur leur capacité à compter les syllabes de mots inventés, sur la base d'un enregistrement et face à une personne qui les prononce. Cela correspond à des situations avec ou sans lecture labiale — par extension, avec ou sans masque.

Pour la présente analyse, les chercheurs ont catégorisé les élèves en deux groupes:

Le premier est constitué de 39 enfants «à risque» de devenir de mauvais lecteurs en raison de difficultés à distinguer les phonèmes, soit les éléments sonores du langage parlé, au nombre de 36 en français — par exemple «toc» et «poc» ou «rat» et «chat». La capacité à distinguer les sons du langage oral est essentielle pour ensuite parvenir à les mettre en relation avec les graphèmes (lettres ou groupes de lettres), ce qui en fait un important prédicteur de l'aptitude à la lecture.

Le second compte 46 enfants «non à risque», montrant de bonnes capacités de distinction des phonèmes.

Les chercheurs précisent que le comptage des syllabes — la tâche demandée aux enfants — constitue une mesure pertinente car elle fait appel à la discrimination et à la mémorisation des sons.

Les conclusions.

Les élèves «à risque» parviennent mieux à compter les syllabes s'ils voient le visage de la personne qui parle. Cela est le cas à l'âge de 5 ans et à l'âge de 7 ans.

Les élèves «non à risque» présentent des performances similaires qu'ils voient ou non le visage de la personne qui parle.

Thalia Cavadini, du Laboratoire du développement sensori-moteur, affectif et social de l'Université de Genève, co-auteure de l'étude:

«Les élèves 'à risque' sont sensibles à la lecture labiale, ce qui n'est pas le cas des élèves 'non à risque'. Sans la lecture labiale, la performance des premiers chute complètement. Nous pouvons donc en déduire qu'ils sont

pénalisés par le port du masque pour apprendre à lire et que la situation actuelle accroît les disparités entre élèves.

Le port de masques transparents constitue une solution intéressante. Il faudrait aussi veiller à ce que le niveau sonore de la classe reste assez faible, car il est plus difficile pour un enfant de comprendre les phonèmes lorsqu'il y a du brouhaha.

Ces enfants 'à risque' doivent surtout être identifiés le plus tôt possible et accompagnés par des méthodes iconiques, gestuelles ou encore numériques qui les aident à s'appropriier les sons du langage.»

Les limites. L'effet du masque et les conséquences de la pandémie n'ont pas été testés directement. Thalia Cavadini :

«Idéalement, il faudrait pouvoir observer comment les mêmes enfants évoluent. Pour cela, il aurait fallu suivre une cohorte d'élèves avant et après l'introduction du masque, ou faire une étude transversale en comparant les résultats scolaires à un temps T puis un an plus tard.»



Enseignantes portant le masque dans une école primaire de Chiasso (TI). | Ti-Press / Elia Bianchi